

BERTRADE DE LAON

“Mère de l’Empereur”



Le sacre de Pépin le Bref par le pape Etienne III à Saint-Denis, François Dubois, le 28 juillet 754 (1837)

Emilie Franeau, 000461219

Faculté de droit UMONS - ULB

18 décembre 2017

TP d’histoire du droit et des institutions

Groupe 3

Mme Joncret

<u>Introduction</u>	<u>4</u>
<u>Biographie</u>	<u>5</u>
<i>Ses origines</i>	<i>5</i>
<i>Sa vie de famille</i>	<i>5</i>
<i>Son rôle de médiatrice</i>	<i>6</i>
<i>Sa relation avec Charlemagne</i>	<i>7</i>
<i>Ses dernières années</i>	<i>7</i>
<u>Inspiration littéraire</u>	<u>8</u>
<u>Conclusion</u>	<u>9</u>
<u>Bibliographie</u>	<u>10</u>

Introduction

On parle souvent des hommes célèbres de l'histoire, il est cependant injuste de ne pas explorer la vie de femmes brillantes et émérites, qui ont elles aussi exercé une réelle influence sur leur époque.

Les femmes qui ont marqué notre histoire ont pour la majorité des cas été remarquables pour leur indocilité ou leur courage, je pourrais alors citer Cléopâtre, Amelia Earhart, Mata Hari ou encore Jeanne d'Arc. Mais on parle peu des femmes de l'ombre, de celles qui ont modelé le monde tel que nous le concevons aujourd'hui. On connaît notamment mieux Néron pour sa folie qu'Agrippine pour son habilité en politique qui a permis à son fils de prendre le pouvoir.

Je vous présente aujourd'hui Bertrade de Laon, la femme et la mère d'empereurs, qui tenta par tous les moyens de préserver la paix en Europe. Une femme raisonnée et raisonnable, habile en politique et soucieuse du bien être de son royaume.

Celle qui fut "Berthe au Grand pied", mais aussi "Berthe la débonnaire", à juste titre.¹ Je vais aujourd'hui aborder l'histoire de cette grande reine en commençant par présenter sa biographie, dans laquelle je décrirai ses origines, sa vie de famille, le rôle de médiatrice qu'elle exerça envers ses fils royaux et je présenterai le mystère qui entoure la fin de sa vie. Enfin, je clôturerai cette étude en présentant deux oeuvres littéraires s'inspirant de la vie de Bertrade de Laon.

¹ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *Biographie nationale de Belgique*, II, Bruxelles, H. Thiry - Van Buggenhoudt, 1868, p. 300.

Biographie

Ses origines

Bertrade naît à Laon² vers 726³ dans une riche famille aristocratique, les Hugobertides⁴. Elle est l'arrière-petite-fille de Hugobert, qui fut comte du Palais en 698.⁵ Elle est aussi affiliée par son père Caribert à la veuve de Pépin de Herstal, Plectrude⁶.

On lui a donné le surnom de Berthe au grand pied (ou au long pied) pour des raisons qui sont encore aujourd'hui mystérieuses. Il est possible qu'elle ait eu un pied plus grand que l'autre⁷, sa grande taille est cependant un fait avéré.⁸ Ce surnom lui a surtout été accordé en raison de la légende qui s'est inspirée de sa vie, dont je parlerai un peu plus loin dans mon étude.

Sa vie de famille

Bertrade épouse Pépin le Bref en 744. Ce mariage permet à Pépin d'accroître son influence sur l'aristocratie, puisque celle-ci vient d'une famille puissante et est riche de terres et d'alliances.⁹ De leur union naîtront six enfants¹⁰, dont les plus connus sont Carloman et bien évidemment, Charles, qui deviendra par la suite Charlemagne.

La date de naissance de ce dernier reste encore à ce jour mystérieuse, il se pourrait en effet qu'il soit né avant le mariage de Pépin et Bertrade, lorsque cette dernière n'était encore que concubine. Cette hypothèse est renforcée par le flou que laisse persister Eginhard dans son oeuvre.¹¹ Plusieurs reines de France ont en effet d'abord été des concubines, comme Frédégonde qui épousa Chilpéric I^{er} ; les concubines vivaient aux côtés du roi sans être mariées et bénéficiaient d'un statut inférieur à celui de la reine.¹²

La rivalité entre Carloman et Charles pourrait s'expliquer par cette théorie, puisque si ce dernier n'avait pas été légitimé, Carloman aurait été l'unique héritier de la couronne de Pépin le Bref.¹³

Lorsque Pépin épouse Berthe, celui-ci occupe la fonction de maire du Palais, soit l'équivalent de l'actuel premier ministre. Mais en 751, il dépose le dernier Roi mérovingien Childéric III et devient roi suite à la proclamation des seigneurs du royaume et à l'onction donnée par saint Boniface.¹⁴

Le 28 juillet 754, Pépin le Bref et ses fils Charlemagne et Carloman se font sacrer par le pape Etienne II à Saint-Denis.¹⁵ Berthe elle, n'a droit qu'à une bénédiction pontificale.¹⁶ Par ces actes, *"Pépin faisait adopter à la nation les enfants qu'il avait de cette princesse, il évitait toutes les contestations qui auraient pu s'élever au sujet de la succession au trône et l'assurait ainsi à ses fils déjà nés¹⁷".*

² M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Nancy, Bordas, 1989, p. 38.

³ *Ibidem*

⁴ Ch. BONNET et Ch. DESCATOIRE, *Les Carolingiens. (741 - 987)*, Paris, Armand Colin, 2001, p. 24.

⁵ R. DELORT, *Charlemagne*, Paris, M.A Editions, 1986, p. 53.

⁶ J. FAVIER, *Charlemagne*, France, Fayard, 1999, p. 145.

⁷ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, p. 300.

⁸ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, p. 302.

⁹ D. ALIBERT, "Un grand roi : Pépin le Bref", *L'Histoire*, n°306, 2006.

¹⁰ M. MOURRE, *op. cit.*, p. 38.

¹¹ J. FAVIER, *Charlemagne*, France, Fayard, 1999, p. 146.

¹² A. BERNET, *Frédégonde, Epouse de Chilpéric I^{er}*, Paris, Pygmalion, 2012, département de Flammarion, Histoire des reines de France, chapitre 1 : Une fille de rien.

¹³ D. FEUER et J. HENDECOURT, *Dictionnaire des Souverains de France et de leurs épouses*, Paris, Pygmalion, 2006.

¹⁴ H. FICHTENEAU, *L'empire carolingien*, Paris, Payot, 1958, p. 45.

¹⁵ D. ALIBERT, "Un grand roi : Pépin le Bref", *L'Histoire*, n°306, 2006.

¹⁶ Ch. BONNET et Ch. DESCATOIRE, *Les Carolingiens. (741 - 987)*, Paris, Armand Colin, 2001, p. 25.

¹⁷ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *Biographie nationale de Belgique*, II, Bruxelles, H. Thiry - Van Buggenhoudt, 1868, p. 301.

Son rôle de médiatrice

Lorsque Pépin meurt le 24 septembre 768¹⁸, son empire est partagé entre ses deux fils, Charles et Carloman¹⁹. Les deux frères n'entretiennent cependant pas de bons rapports et Carloman prétend avoir été lésé lors du partage.²⁰

Les ennemis de l'empire sont toujours présents ; les Lombards et leur roi Didier l'étaient devenus après le secours que Pépin avait apporté au saint-siège²¹ et le duc de Bavière Tassilon veut se débarrasser de sa sujétion à Charles.²² La sujétion désignant l'état de quelqu'un, en l'occurrence Tassilon, soumis à un pouvoir, à une autorité arbitraire et contraignante, ici Charlemagne.²³

Au vu de la situation, Bertrade s'emploie à maintenir la paix entre ses fils et avec leurs voisins.²⁴ Alors que Charles est encore marié à Himiltrude, Berthe décide qu'il est opportun de marier ses fils aux filles de Didier, le roi des Lombards. Ce mécanisme permettrait en effet de prévenir une guerre entre l'Empire franc et la Lombardie, le mariage étant une des garanties les plus sûres d'alliances. Il est alors convenu que Carloman épouse Gerberge et Charlemagne épouse Désirée.²⁵ Berthe promet également sa fille Gisèle à un fils de Didier.²⁶

Le seul à être contre cette alliance s'avère être sans surprise le pape Etienne III. Celui-ci craint en effet que Charles et Didier s'entendent pour lui retirer les territoires remis par Pépin le Bref. Le pape écrira à Charles pour lui rappeler *“que le divorce est une coutume païenne non-reconnue par l'Eglise et qu'il est prêt à lancer l'anathème contre tous ceux qui favoriseront cette union détestable : les peuples policés (les Francs) ne doivent pas s'unir à des Barbares (les Lombards) à cause de leur perfidie, de la férocité de leurs moeurs et des maladies contagieuses dont ils sont infectés (la lèpre notamment)”*.²⁷

En sa qualité de diplomate, Bertrade parvint à apaiser le pontife en réclamant de Didier qu'il rende à Etienne III quelques domaines qu'il avait discrètement annexés.²⁸

Charlemagne n'oppose pas de résistance et ne tient pas compte des protestations du pape²⁹ et répudie sa femme, qui est reléguée au rang de concubine (leur fils Pépin est donc tenu pour bâtard). La répudiation est le fait de rompre unilatéralement l'union qui lie des époux. Cette action était commune au Moyen-Age, le divorce étant prohibé par l'Eglise.

Charlemagne épousera Désirée en 770.³⁰

La joie de Berthe ne sera que de courte durée puisqu'un an seulement après avoir épousé Désirée, Charlemagne décide, avec l'appui de son aristocratie (qui tolère mal une alliance avec des Lombards qu'ils combattent depuis vingt ans)³¹, de la répudier sous prétexte d'infertilité au profit d'Hildegarde, une princesse alamanne de treize ans.

¹⁸ D. ALIBERT, “Un grand roi : Pépin le Bref”, *L'Histoire*, n°306, 2006.

¹⁹ SEGEFA-ULG & INSTITUT DÉSTRÉE, 2013, *Le partage entre Carloman et Charlemagne (768) (Atlas de la Wallonie, de la préhistoire à nos jours)* disponible sur <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/histoire/atlas/le-partage-entre-carloman-et-charlemagne-768#.WjUoAxOdX-Z> consulté le 13 décembre 2017.

²⁰ P. RIPERT, *L'empire éclaté de Charlemagne. Le temps des épées*, Cahors, Editions Privat, 2002, p. 43.

²¹ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, p. 301.

²² P. RIPERT, *op. cit.*, p. 43.

²³ “sujétion”, *Le petit Larousse illustré*, édition 2018.

²⁴ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, p. 301.

²⁵ J. FAVIER, *Charlemagne*, France, Fayard, 1999, p. 191.

²⁶ R. DELORT, *Charlemagne*, Paris, M.A Editions, 1986, p. 53.

²⁷ P. RIPERT, *op. cit.*, p. 47.

²⁸ P. RIPERT, *L'empire éclaté de Charlemagne. Le temps des épées*, Cahors, Editions Privat, 2002, p. 47.

²⁹ H. FICHTENEAU, *L'empire carolingien*, Paris, Payot, 1958, p. 64.

³⁰ P. RIPERT, *op. cit.*, p. 46.

³¹ J. FAVIER, *op. cit.*, p. 191.

L'alliance lombarde est donc rompue et Désirée est renvoyée à son père. Celui-ci ne supporte pas cette humiliation et déclare la guerre.³² Charlemagne la remportera puisqu'à la fin de son règne, la Lombardie fait partie de l'Empire franc.³³

La rivalité fraternelle qui existait entre Charles et Carloman ne devint pas problématique dans les faits puisque ce dernier mourut soudainement en 771. Charles s'empare alors de l'entièreté du territoire, au détriment de ses neveux ; cet évènement marque le début du règne glorieux de Charlemagne que nous connaissons.

Sa relation avec Charlemagne

On sait déjà que Bertrade a exercé une forte influence sur Charlemagne au début de son règne³⁴ avant d'être éloignée de la cour après la dispute qu'avait provoquée l'alliance ratée avec les Lombards.

Berthe était selon Jean Favier vénérée par son fils et leur relation se rétablira après l'incident lombard, Charles lui manifestant affection et respect.³⁵

Ses dernières années

Bertrade est morte le 12 juillet 783, les historiens s'accordent sur ce point, mais les circonstances de sa mort restent un vrai mystère ; elle aurait, selon Eginhard, passé ses derniers jours auprès de Charlemagne³⁶, tandis que d'autres historiens lui préfèrent une fin de vie dans un cloître³⁷ ou à Choisy-au-bac.³⁸

Charlemagne aurait fait transférer en 814 la sépulture de sa mère à Aix-la-Chapelle, la même année que son propre décès.³⁹

Le mystère reste intact quand on s'intéresse à découvrir ce qui lui est arrivé après sa mort.

Elle aurait selon Jean Favier été inhumée par Charlemagne au côté de Pépin le Bref à Saint-Denis.⁴⁰

Le Baron de Crombrugghe lui, indique la trouvaille des restes de Bertrade et Pépin le Bref à Aire dans les Ardennes françaises en 1648, soit 865 ans après sa mort.⁴¹ Il s'avère d'ailleurs que Pépin était en effet de petite taille, comme son surnom "le Bref" le subodore.

Une lame de plomb indiquait que les restes avaient été déplacés au mois d'août 1255.

Il convient cependant d'ajouter que les moines de Saint-Denis firent ouvrir le tombeau de Bertrade en 1264 à la demande de Louis IX et déposèrent les ossements qu'ils y trouvèrent dans le chœur de leur église.⁴²

³² Bon A. DE CROMBRUGGHE, *Biographie nationale de Belgique*, II, Bruxelles, H. Thiry - Van Buggenhoudt, 1868, p. 301.

³³ A. LARANÉ, "De Pépin le Bref à Charlemagne", *Hérodote*, 17 septembre 2014, disponible sur https://www.herodote.net/De_Pepin_le_Bref_a_Charlemagne-article-1035.php?ID_dossier=427, consulté le 13 décembre 2017.

³⁴ M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Nancy, Bordas, 1989, p. 38.

³⁵ J. FAVIER, *Charlemagne*, France, Fayard, 1999, p. 270.

³⁶ *Ibidem*

³⁷ Bon A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, p. 302.

³⁸ R. DELORT, *Charlemagne*, Paris, M.A Editions, 1986. p. 53.

³⁹ J. FAVIER, *op. cit.*, p. 45.

⁴⁰ J. FAVIER, *op. cit.*, p. 270.

⁴¹ Bon A. DE CROMBRUGGHE, *Biographie nationale de Belgique*, II, Bruxelles, H. Thiry - Van Buggenhoudt, 1868, p. 302.

⁴² Bon A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, p. 303.

On ne peut donc avec certitude retracer le voyage que les restes de Bertrade de Laon ont pu parcourir. Son premier tombeau a disparu, mais le dernier vestige d'une tombe l'ayant accueillie est le gisant de Pépin et Berthe du XIII^{ème} siècle qui se trouve aujourd'hui dans la basilique de Saint-Denis.

Inspiration littéraire

Il est impossible de parler de Bertrade de Laon sans mentionner la légende qu'elle a inspirée, celle de Berthe au grand pied.⁴³

“Lis roumans de Berte aus grans piés”⁴⁴ est un poème en vers écrit en 1275 par le trouvère Adenet le Roi, à la demande de Marie de Brabant, l'épouse de Philippe le Hardi.⁴⁵

Ce poème raconte l'histoire rocambolesque de Berte, une princesse hongroise, fille du roi Flore et de la reine Blanche fleur, qui quitte sa famille lorsqu'elle s'en va épouser Pépin en France. Mais avant d'accéder au trône, elle est victime d'une usurpatrice lui ressemblant étonnamment⁴⁶, celle-ci prend sa place aux côtés de Pépin et Berthe ne reste en vie que grâce à la pitié des sergents chargés de la tuer.

Après avoir erré un temps dans la forêt, elle est recueillie par Simon et Isabeau, des laboureurs pauvres, qui l'accueillent dans leur famille comme leur propre fille. En exil, elle filera et brodera, ce qui lui vaudra le titre de *Berte la fileuse*.

Un jour cependant, la mère de Berte, Blanche fleur, souhaite rendre visite à sa fille, et s'étonne des mauvais sentiments que la femme de Pépin inspire. Elle demande donc à rencontrer la reinette France, mais celle-ci pour des raisons évidentes refuse. Blanche fleur, qui flaire l'entourloupe, insiste et entre dans le palais malgré les obstacles. Cette dernière voulant s'assurer de l'identité de sa prétendue fille inspecte immédiatement ses pieds, qu'elle connaît grands. L'usurpatrice est alors démasquée et avoue tous ses crimes.

La vraie Berte n'est retrouvée que quelques années plus tard, quand Pépin, qui s'était égaré pendant une partie de chasse, demande son chemin à une paysanne et s'étonne “de son langage et de son air noble”. Il acquiert la certitude qu'il a retrouvé sa fiancée perdue quand Simon lui fit part de ses propres soupçons quant à l'identité de sa fille adoptive.

Berte épouse Pépin et prend sa place légitime de reine de France, Simon devient le ministre et le conseiller de Pépin, Isabeau devient dame d'honneur et les soeurs adoptives de Berte deviennent dames du palais.⁴⁷

Une autre oeuvre littéraire, beaucoup moins connue que *Berte aus grans piés*, s'est inspirée de la vie de Bertrade de Laon.

Dans le roman espagnol *Nochès de Juvierno*, Berthe, aime au lieu de Pépin un jeune seigneur du nom de Dudon du Lys, qui doit l'emmener à Paris pour épouser Pépin.

Pour y échapper, Berthe prête son identité à Fiamette, qui lui ressemble fortement, et prévoit de s'enfuir avec Dudon du Lys.

⁴³ D. ALIBERT, “Un grand roi : Pépin le Bref”, *L'Histoire*, n°306, 2006.

⁴⁴ ADENÈS LI ROIS, *Li roumans de Berte aus grans piés*, Bruxelles, M. Closson et Cie, 1874.

⁴⁵ D. FEUER et J. HENDECOURT, *Dictionnaire des Souverains de France et de leurs épouses*, Paris, Pygmalion, 2006.

⁴⁶ D. ALIBERT, *op.cit.*

⁴⁷ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *Biographie nationale de Belgique*, II, Bruxelles, H. Thiry - Van Buggenhoudt, 1868, p. 303.

Elle se fait cependant enlever par des brigands et elle rate le rendez-vous avec son amant. Pépin retrouvera quelques années plus tard la véritable Berthe sur les bords du Magne, et ils se marieront enfin.⁴⁸

Ces oeuvres ne correspondent pas à la réalité, mais elles ont permis au nom de Berthe de véritablement devenir un mythe.⁴⁹

Conclusion

Bertrade incarne parfaitement la *mater familias*, elle tenta par tous les moyens d'unir sa famille et de préserver la paix dans son royaume. Elle fit aussi preuve d'une grande habilité en politique, en réussissant à unir des peuples ennemis par la seule force de son caractère, même si cette alliance fut de courte durée.

Elle fut aussi une épouse modèle, accompagnant son mari dans ses campagnes militaires⁵⁰ et apportant la légitimité mérovingienne dont Pépin rêvait au pouvoir. Elle conseilla aussi Pépin puisque c'est elle qui le poussa à favoriser la fondation à Prüm d'une grandiose abbaye destinée à assurer le rayonnement franc en Germanie.⁵¹

La plus grande fierté de Bertrade de Laon fut sûrement d'être la mère d'un des personnages les plus emblématiques du Moyen-Age, Charlemagne.

⁴⁸ B^{on} A. DE CROMBRUGGHE, *op. cit.*, pp. 304 à 305.

⁴⁹ R. DELORT, *Charlemagne*, Paris, M.A Éditions, 1986, p. 53.

⁵⁰ M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Nancy, Bordas, 1989, p. 38.

⁵¹ J. FAVIER, *Charlemagne*, France, Fayard, 1999, p. 191.

Bibliographie

- ☛ BON A. DE CROMBRUGGHE, *Biographie nationale de Belgique*, II, Bruxelles, H. Thiery - Van Buggenhoudt, 1868.
- ☛ D. FEUER et J. HENDECOURT, *Dictionnaire des Souverains de France et de leurs épouses*, Paris, Pygmalion, 2006.
- ☛ M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Nancy, Bordas, 1989.
- ☛ D. ALIBERT, "Un grand roi : Pépin le Bref", *L'Histoire*, n°306, 2006.
- ☛ R. DELORT, *Charlemagne*, Paris, M.A Editions, 1986.
- ☛ P. RIPERT, *L'empire éclaté de Charlemagne. Le temps des épées*, Cahors, Editions Privat, 2002.
- ☛ J. FAVIER, *Charlemagne*, France, Fayard, 1999.
- ☛ Ch. BONNET et Ch. DESCATOIRE, *Les Carolingiens. (741 - 987)*, Paris, Armand Colin, 2001.
- ☛ ADENÈS LI ROIS, *Li roumans de Berte aus grans piés*, Bruxelles, M. Closson et Cie, 1874.
- ☛ SEGEFA-ULG & INSTITUT DESTRÉE, 2013, *Le partage entre Carloman et Charlemagne (768) (Atlas de la Wallonie, de la préhistoire à nos jours)* disponible sur <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/histoire/atlas/le-partage-entre-carloman-et-charlemagne-768#.WjUoAxOdX-Z>, consulté le 13 décembre 2017.
- ☛ H. FICHTENEAU, *L'empire carolingien*, Paris, Payot, 1958.
- ☛ A. BERNET, *Frédégonde, Epouse de Chilpéric Ier.*, Paris, Pygmalion, 2012, département de Flammarion, Histoire des reines de France.
- ☛ *Le petit Larousse illustré*, édition 2018.
- ☛ A. LARANÉ, "De Pépin le Bref à Charlemagne", *Hérodote*, 17 septembre 2014, disponible sur https://www.herodote.net/De_Pepin_le_Bref_a_Charlemagne-article-1035.php?ID_dossier=427, consulté le 13 décembre 2017.
- ☛ A. LARANÉ, "Pépin le Bref est sacré roi des Francs", *Hérodote*, 28 janvier 2017, disponible sur https://www.herodote.net/27_juillet_754-evenement-7540727.php, consulté le 13 décembre 2017.
- ☛ **Couverture** : F. DUBOIS, *Le sacre de Pépin le Bref par le pape Etienne II à Saint-Denis*, 1837, disponible sur http://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/francois-dubois_sacre-de-pepin-le-bref-par-le-pape-etienne-ii-a-saint-denis-le-28-juillet-754_huile-sur-toile_1837, consulté le 8 décembre.
- ☛ *Gisant de Berthe et Pepin le Bref*, Basilique de Saint-Denis, Google image.

